

Mentalo

Le journal du Club des Peupliers de l'ASM- 13

le noir le blanc



MAI 2021 -

NUMERO



gratuit

j'aime bien les films
en parce qu'il n'y a
noir et blanc Pas
trop de couleurs
c'est plus authentique



Les cheveux blancs et les cheveux noirs

Cela fait toute la différence. Il est alors sous-jacent que l'on essaie de trouver l'âge de la personne regardée et à qui l'on s'adresse.

Mais certains et certaines »blanchissent » très jeunes, d'autres mettront des années à compter quelques cheveux blancs sur le cuir chevelu. La couleur du cheveu n'est donc pas un critère absolu.

On peut alors parler de choix. Certains feront une couleur noire ? D'autres attendront patiemment le temps qu'il faut pour devenir « blanc comme neige ».

Plusieurs aimeront suivre la mode. Il faut se plaire et plaire à son entourage

Se pose alors la question du choix et de la couleur des vêtements.

Se pose également la question de la coupe de cheveux.

Faut-il rester dans le raisonnable ou jouer résolument la carte de l'original ?

Mais cela concerne-t-il plus les dames que les messieurs ?

Côté hommes, certains continueront à jouer la séduction. Ou devenir tout blanc ou faire une couleur noire ? Est-ce que la question vestimentaire joue un aussi grand rôle dans le choix de leurs vêtements ? La question restant celle de séduire.

Se pose également la question du mental. S'accepter tel ou telle qu'on est.

Certains se diront qu'ils prennent tout de même de l'âge et qu'une autre tranche de vie commence. Avec les cheveux blancs ou noirs !

Pour ceux qui ont de la famille, les cheveux blancs ou noirs s'occupront des petits enfants. Et beaucoup de seniors, puisqu'il faut les appeler ainsi, dans une grande majorité, se mettent à voyager.

Il faut encore profiter de quelques belles années.

Je pense que le principal est de rester jeune dans sa tête. Avec ou sans cheveux blancs.

Geneviève Rivon

LE NOIR

SYMBOLIQUE DU NOIR

La nuit, Nyx, le chaos, le sommeil, les rêves, l'angoisse, le secret, la discorde, la détresse, la vieillesse, le malheur, la mort. La fécondité, la fertilité (Nil), la force vitale, la terre, le travail.

LIEUX DU NOIR

Les entrailles de la terre. Caverne, gouffre, antre.

Lieux de naissance et de métamorphoses; où se déroulent des cérémonies magiques, religieuses. Lieu de souffrance et de douleur, punition, prison des âmes, torture, châtement, enfer.

DANS LA BIBLE

Il signifie la malédiction divine, les ennemis d'Israël, le péché, l'impiété, l'erreur, le mal, Satan. L'enfer est le lieu de la privation de Dieu, C'est là qu'atterrissent les âmes damnées après qu'elles aient été pesées lors du jugement dernier.

DANS LA MYTHOLOGIE

C'est l'Hadès, (ou l'Enfer dans l'Antiquité). Hadès est le Dieu des Enfers. L'Acheron est le fleuve que traversent les âmes pour entrer dans son royaume. Charon, le gardien des Enfers, les fait passer sur l'autre rive en les transportant sur sa barque. Le Tartare est un autre lieu où l'on expie des fautes très graves; il y règne le soufre et la poix. Les Géants, les Titans (divinités déchues), Tantale, Sisyphe, les Danaïdes, y expient des peines éternelles pour leurs crimes.

Hadès est le frère de Zeus. Son épouse est Perséphone.

A ROME

C'est la couleur du deuil et du renoncement.

CHEZ LES DIEUX GERMAINS

C'est la connaissance (le corbeau), la magie, la vie, la mort, la guerre; la mémoire, la pensée, la divination.

LE NOIR DES RELIGIEUX EST POSITIF

Chez les moines: humilité; tempérance; affliction; pénitence; deuil. Il signifie austérité, vertu, piété.

Chez les hommes de loi: autorité, dignité. Il représente la loi, le droit, la morale civique. Et aussi tempérance, humilité.

AU MOYEN-AGE

La couleur de la peau classe les individus en deux catégories:

Les Maures ou les Sarrasins représentent les forces du mal. Les Chrétiens représentent les forces du Bien.

Au moment des Croisades, la lutte des Chrétiens contre les Musulmans s'apparente à la lutte du Bien contre le Mal. Il y a des exceptions: la reine de Saba, Yéménite, rendant visite au roi Salomon; les rois Mages venus d'Orient, de trois continents, l'Asie, l'Afrique (Balthazar) et l'Inde, pour adorer l'enfant Jésus.

AU XIVE ET AU XVE SIECLES

La Grande Peste ravage l'Europe en 1347, tuant la moitié de sa population. LE VETEMENT NOIR devient de mise. Il symbolise la sobriété par opposition au luxe, le sens de la mesure (la couleur égale l'excès); c'est un frein aux dépenses; le noir est réactionnaire, c'est l'esprit conservateur opposé à la jeunesse, aux femmes. On interdit les couleurs vives considérées comme non chrétiennes. Le patriciat des affaires, (les marchands, les banquiers), s'en revêt. Au XV^e siècle, le noir princier est signe d'élégance: en Espagne, la morale chrétienne prédomine; Charles Quint et la Cour le portent; au Siècle d'or (XVI^e s.), il est partout.

LA REFORME PROTESTANTE

Essor de l'imprimerie inventée en 1440 par Gutenberg. Les livres se répandent et s'impriment avec de l'encre, en noir et blanc.

En 1545, la Réforme protestante, depuis le début du siècle, a bien changé les esprits. La Réforme est contre la couleur. Dans tous les domaines de la vie sociale et religieuse, le noir est omniprésent.

Dans la peinture également au XVI^e et XVII^e s. Puritanisme de Rembrandt, catholicisme de Philippe de Champaigne. Dans le but de Calvin, la couleur doit honorer Dieu. Or, la couleur c'est le fard, le luxe, l'artifice, l'illusion.

LE VETEMENT PENDANT LA REFORME

Il est signe de honte et de péché. Depuis la faute originelle, l'homme est déchu, il doit faire acte de contrition, de repentance. Donc, le vêtement est noir, sans ornement, simple, discret, austère, sombre. Et il le restera jusqu'au XIX^e s.

XVIIIe SIECLE: LE SIECLE DES LUMIERES, L'ESCLAVAGE

Le noir recule, dans l'habillement et l'ameublement. Après la révolution de 1789, retour des couleurs sombres. La palette des peintres s'éclaircit (Guardi, Canaletto).

En 1760, retour du noir, avec le goût des voyages et de l'exotisme; on découvre l'homme africain; on appelle les Africains, avec les Maghrébins, les Maures. Les Noirs ou les Nègres sont les Africains, surtout les Ethiopiens.

A cette date, la traite des Noirs est à son apogée; au XVIIIè s., 8 millions d'hommes sont des esclaves africains d'Amérique. En France, il y a de nombreux domestiques noirs.

L'homme noir est à la mode dans la littérature: « Paul et Virginie ».

L'exploitation des hommes noirs n'est pas dénoncée.

AU XIXe SIECLE: LE ROMANTISME

La 2ème moitié du XVIIIè siècle connaît une vague romantique artistique et littéraire. Le noir revient en force. Le héros romantique est illustré par le roman de Goethe « Les souffrances du jeune Werther ». Par les romans gothiques anglais: en 1760 « Le château d'Otrante » d'Horace Walpole; Y sont représentés: la nuit, la mort, les cimetières, Satan, dans une atmosphère étrange, fantastique. Autre auteur romantique: E.t.a. Hoffmann. Le « Faust » de Goethe est très célèbre, qui décrit un univers de cauchemars et de fantasmes. Les « hymnes à la nuit » de Novalis. William Blake: méditations sur la mort, 1797. Alfred de Musset écrit les « Nuits de décembre ». En musique, Les Nocturnes de Chopin vers 1830.

Le sentiment de mélancolie (excès de bile noire), propre au poète du XIXè s., devient une vertu. Il faut citer aussi Gérard de Nerval, « El Desdichado »: le Soleil noir devient le symbole de toute une génération; et naturellement Baudelaire.

On se passionne pour les sciences occultes, l'ésotérisme et le spiritisme. La magie noire, les sociétés secrètes, les banquets funèbres, fleurissent (1820).

Comme dans le théâtre de Shakespeare (« Hamlet »), XVIè s., où règnent violence, crime, deuils, goût de la mort, la littérature du XIXè s. est noire.

LA REVOLUTION INDUSTRIELLE AU MILIEU DU XIXe SIECLE

Elle voit la naissance des premières usines: charbon, goudron, acier, pétrole; et des premiers chemins de fer. L'horizon est noir: fumée, crasse, suie, pollution. Le paysage urbain se modifie. Il y a le monde souterrain de la mine, « les gueules noires »; et partout en ville, des ateliers en sous-sol; ainsi que le Métro. Charles Dickens a décrit dans ses romans l'horreur des cités industrielles, comme Londres, en 1860.

LE BRONZAGE

Sous l'Ancien régime, les aristocrates ont la peau blanche, et même ils se poudrent le visage.

AU XIXè s., les classes moyennes se distinguent des ouvriers par leur peau blanche.

Après 1945, et surtout dans les années 1960-70, les classes modestes vont à la plage, grâce aux congés payés. Le chic est de ne pas bronzer.

AU XIXe SIECLE : LE VETEMENT NOIR

Fin XVIIIè s., le costume masculin devient noir; et ce, jusqu'en 1920.

Les travailleurs, la banque et les finances, les employés des bureaux, les gens de robe, détenant savoir et pouvoir, les notables, la police, les bourgeois, les mondains, tous, portent un costume noir.

AU XIXE SIECLE: LES OBJETS DE CONSOMMATION

Les objets de consommation sont noirs, car le capitalisme financier et industriel est issu de familles protestantes, opposées à la couleur. Cette éthique protestante vaut pour les automobiles, pour les appareils ménagers, pour les télécommunications (les téléphones sont noirs), entre 1860 et 1920.

LES PEINTRES IMPRESSIONNISTES

Ils s'opposent à la prédominance du noir. Pour eux, la peinture est de la couleur.

INVENTION DE LA PHOTOGRAPHIE

En 1900: en noir et blanc.

En 1950 arrive la couleur pour les photos.

Le cinéma en couleurs date de 1915-1930.

En 1960, on peut voir les films en couleur.

APRES 1914-1918

Retour du noir avec L'ABSTRACTION en peinture. (Malevitch).

1920-1930: LA MODE DU NOIR

Le noir est une couleur moderne. Pour les peintres, comme Soulages (1975-1980). Pour les designers et les stylistes.

Les couturiers décrètent le noir, sobre, fonctionnel, élégant. La mode met le noir à l'ordre du jour (Paul Poiret). En 1926, Coco Chanel invente « la petite robe noire ».

LE NOIR AU COURS DU XXE SIECLE

Le noir est moderne, créatif, sérieux. Il symbolise le pouvoir de l'argent, et de la création.

Le noir transgressif: « Les blousons noirs »; rockers, Black Panthers. Il symbolise la révolte (comme le drapeau noir des pirates). Anarchiste, nihiliste.

Le noir conservateur: c'est le noir de l'Eglise, et des réactionnaires.

Le noir totalitaire: milices fascistes, policiers. « chemises noires » S.S. Le noir des hitlériens.

Le noir des ados: piercings, cuir noir. Ni agressif, ni tabou; les sous-vêtements féminins: d'immoral et d'indécent, il devient démocratique et inoffensif.

Le noir du secret, de l'interdit: marché noir, travail au noir, bête noire, liste noire, trou noir, livre noir, mouton noir, messe noire, idées noires.

Négatif, inquiétant, funeste; c'est la couleur de la superstition (chat noir, le corbeau, le Diable).

Couleur du luxe, depuis le XIV^e siècle. Aujourd'hui, ni apprécié, ni déprécié. Il se situe au milieu de la gamme des couleurs.

Nathalie Lazard

BICHOU



LUNDI 18 MAI
deux mille vingt

Bichou était frappé par la pandémie du seize mars au 10 mai deux mille vingt.

Bichou n'est pas tranquille avec la pandémie. A Moulins des Prés.

Mardi dernier Bichou est allé se promener pour voir mon club le jour de mon anniversaire et Bichou a joué a Snake Zenxia avec mon portable chez moi.

A Moulins des Prés.

Bichou a vu la porte devant du bus qui est condamnée à cause du Covid 19.

Bichou dit bonjour dans sa tête.



LUNDI 8 JUIN
deux mille vingt

A Moulins des Prés,
bonjour sweat noir et
au revoir sweat noir et
ça va sweat noir et
merci sweat noir.

Hier Bichou est allé se promener à Italie Tolbiac et à Bobillot Tolbiac.

Mardi dernier Bichou a vu que le centre d'Action sociale qui se trouve au 146 Boulevard de l'Hôpital qui est fermé.

Ces derniers temps, Bichou parle dans sa tête à Moulins des Prés

bonjour pantalon jean noir et
au revoir pantalon jean noir et



LUNDI quinze JUIN
deux mille vingt

merci pantalon jean noir et
ça va pantalon jean noir.

Bichou est content de voir les jupes en jean bleu dans les magasins.

Bichou ne prend pas les transports en commun à cause du virus.

Bichou a vu les magasins de vêtements ouverts à l'avenue du général Leclerc

et le Covid 19 du coronavirus empêche Bichou de rentrer dans le magasin pour voir les jupes en jean bleu.



LUNDI 29 JUIN
2020



MENTALO N°30



MENTALO N°30



DES CONTRASTES

Ce soir, la nuit est très sombre.
Demain, l'aube frivole nous apportera sa lumière.
Elle est constituée de la
Superposition des couleurs de l'arc-en-ciel.

L'oxymore semble être un contraste
Cher à Gérard de NERVAL. Il écrit :
« Et mon luth constellé porte le soleil noir de la mélancolie. »
Nos sentiments aussi peuvent se contredire.

Sylvie et moi nous nous sommes aimés il y a longtemps.
Elle m'a fait découvrir la vie culturelle de PARIS.
Sa vitalité et son charme me plaisaient.

Sa Normandie natale est son foyer à présent.
N'ayons pas peur des contraires ; bien souvent,
Ils nous font avancer incognito.



SENTIMENTS CONTRASTÉS



Aujourd'hui je sais animer.
Je suscite des frissons caresses
Par de nouvelles façons :
Valser, aimer, boire et chanter.

Hier, j'ignorais l'extase
De son flot de caresses.
Un flacon me versait ton ivresse
Sur un tempo topaze.

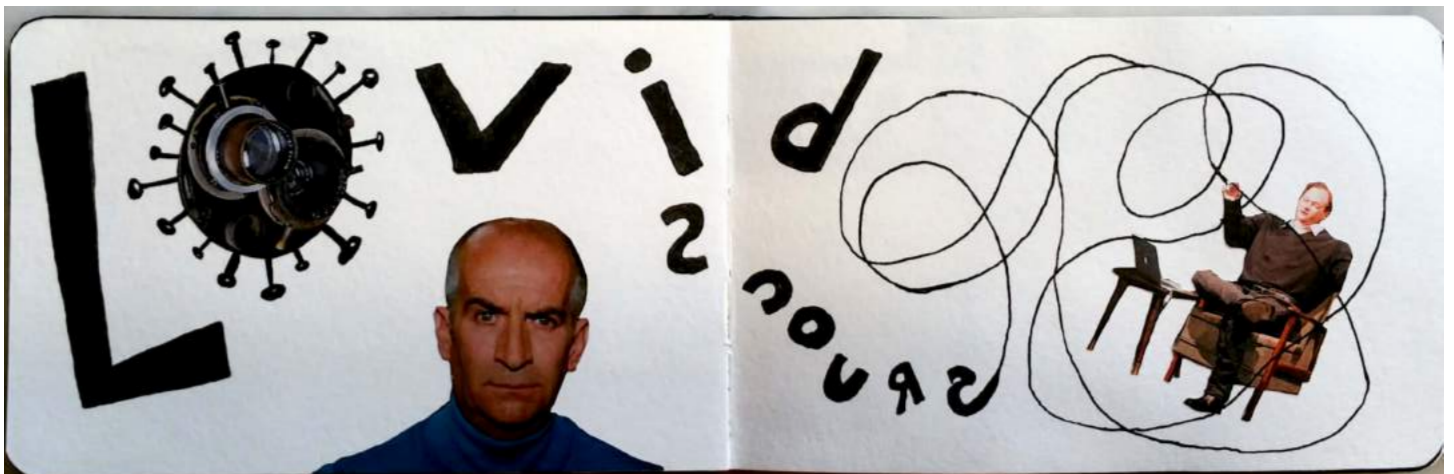
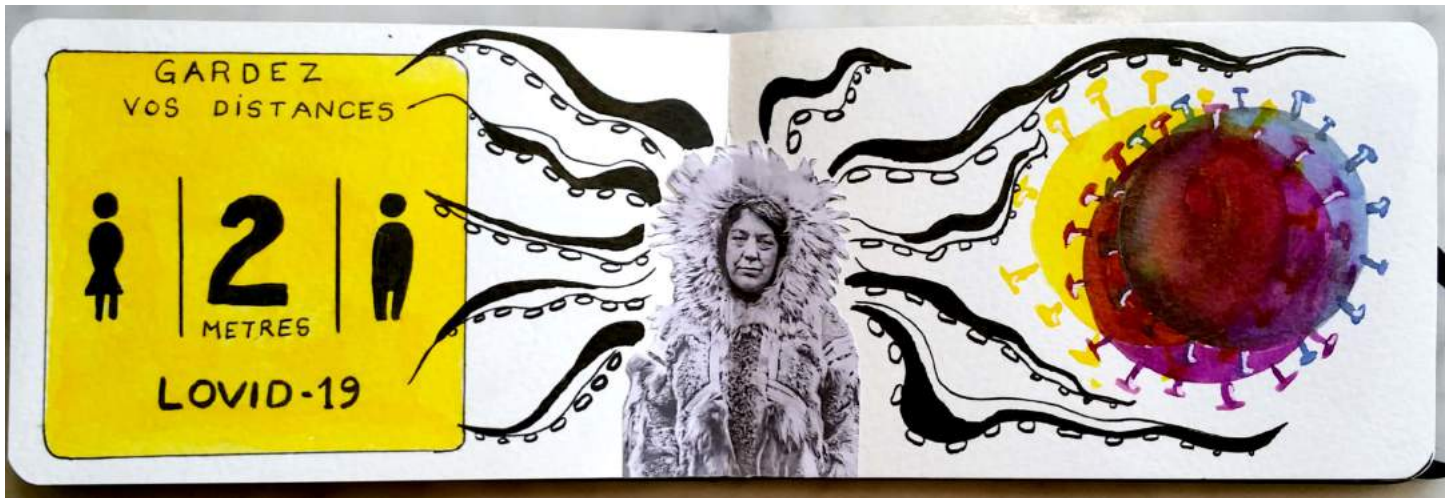
Après bien des tourments,
Une Amitié est née.
Nous partageons le chant,

La poésie aussi
Et la peinture acrylique.
Afin que le néant cesse !

Eric M.

Le noir et blanc, les débuts du cinéma, muets, qui devient parlant, couleurs... « Coffee and cigarettes », de Jarmusch, des parties d'échecs contre la mort, par le chevalier du « septième sceau », tout est consommé dans une déca-danse macabre... Des squelettes, des ténèbres, le brouillard... « Vampyr » de Dreyer, comme un rêve, une église qui sonne, une traversée, un voyage dans l'au-delà, onyrique.... « M, le maudit », poursuivi... Des films d'auteurs dans les salles indépendantes du quartier latin, les années facs, les rétrospectives, Marx Brothers, Bergman, « lady-killer », « Arsenic et vieilles dentelles »... Des fous rires, des émotions... Fellini et ses femmes mythiques : Gelsomina, Anikta Ekberg, La Sérafina, sirène de plage... S'enfoncer dans le noir pour regarder un écran blanc, les fauteuils plus ou moins rouges... Se projeter, se faire des films... Rêver, dormir, s'endormir... Tuer le temps, contre l'ennui, le vide des heures estudiantines, la bohème...Des séances à 22h, 21h... Les plaisirs et volupté du ciné, des classiques, des nanars devenus des classiques, toujours les mêmes films depuis 20 ans, qui tournent à l'Utopia, Saint-André-des-Arts, le reflet médicis.... S'embrumer, « l'aurore » de Murnau, des films d'Ozu, au ciné-club de Claude-Jean Philippe, le dimanche matin, à l'Arlequin... Son décès.. Ne jamais avoir pris la parole, le micro dans l'heure du débat qui suivait, plein d'anecdotes... Le noir et blanc, comme le yin et le yang, un choix esthétique.... « Down by law », et son clown italien, ses rencontres, la prison, gueulant : « I scream, you scream, we all screamp for ice-cream » « Le monde est triste et beau » dit-il, « Casse-toi ! » lui répond-t-on... Des partis pris esthétiques, à l'ancienne, comme Olivier Assayas, rêver de refaire un film muet, fétichiste... « Le journal d'une femme de chambre », des crimes dans les bois, des bottines lacées, des amants, des coupables tout désignés... Penser à Bunuel... La griserie des sens, rêver les yeux grands ouverts, l'oeil blanc, la pupille noire... Ecrire noir du blanc, broyer du noir, être blanc de peau.....

Marianne



Paris le 12 juin 2020

Aller de solution en solution

Aujourd'hui j'écris que le virus disparaît. Les scientifiques cherchent un vaccin pour nous vacciner. Et cela est le REVE de toute la planète. Il serait temps !

Car, trop de gens sont en train de mourir. Il serait bien de trouver des vaccins pour le SIDA, le cancer. Donc il faut que les scientifiques se mettent au travail. Car, trop de gens meurent à cause de ces maladies. On ne pense qu'à l'argent. devant la mort, l'argent ne compte pas. Devant l'argent, la maladie, la tristesse ne comptent pas. Il y a que la richesse mentale le corps qui sont les vraies richesses. Il se pose beaucoup de questions sur ces maladies. Malgré tous les efforts, les savants n'arrivent pas à trouver une solution. Ces maladies ne devraient pas exister.

—Je n'arrive pas à comprendre depuis si longtemps que ces maladies ont été découvertes, les scientifiques n'arrivent pas à trouver une solution. Ce serait bien de trouver une solution...

Aristide Asinot

A propos du livre « Une farouche liberté » de l'amie de Gisèle Halimi et journaliste Annick Cojean interviewant Gisèle Halimi



A 10 ans Gisèle Halimi entreprenait une grève de la faim en Tunisie dans une famille juive modeste, se révoltant contre les inégalités entre garçons et filles, y compris au sein de sa famille, et rêvait de devenir avocate, ce qu'elle est devenue après des études supérieures à Paris.

Elle a défendu en 1953 à Tunis puis en 1959 en Algérie la cause de condamnés à mort, pour avoir participé au massacre d'européens au cours de manifestations pour l'indépendance de la Tunisie puis de l'Algérie.

Dans les deux cas les clients de Gisèle Halimi furent graciés.

Le dossier de Djamila Boupacha, jeune militante indépendantiste, atrocement torturée pour qu'elle dénonce des réseaux de militants, et qui risquait la peine de mort, était un condensé de la lutte contre la torture, la dénonciation du viol, le soutien à l'indépendance et le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, la solidarité avec les femmes engagées dans l'action publique et l'avenir de leur pays, la défense d'une certaine conception de la justice et le féminisme.

Tout était réuni !

Simone de Beauvoir a écrit un article dans « Le Monde », Françoise Sagan un article dans « L'Express » sur Djamila Boupacha et de nombreuses personnalités de courants politiques, philosophiques, religieux ont adhéré au comité « Pour Djamila Boupacha ». Djamila a finalement été amnistiée avec les accords d' Evian en 1962 mettant fin à la guerre d' Algérie, et elle a été kidnappée par le FLN pour la rapatrier au plus vite en Algérie.

Le procès d'Aix-en-Provence en 1978, est connu comme « le procès du viol ».

Deux jeunes touristes belges avaient été sauvagement agressées dans la nuit d' Août 1974, alors qu'elles campaient dans une calanque près de Marseille. Trois hommes s'étaient introduits dans leur tente et les avaient brutalisées et violées pendant près de 5 heures. Il faudra 4 ans de procédure kafkaïenne pour que les accusés mis en liberté 5 semaines après leur crime comparaissent enfin devant la cour d'Assises d'Aix-en-Provence.

On a peine à imaginer aujourd'hui comment un tel procès dérangeait notre société patriarcale et combien il fallait de courage à ces deux femmes pour maintenir leur plainte et garder la tête haute.

Les 3 hommes ont eu le culot de prétendre malgré les preuves de violence, que les 2 jeunes campeuses avaient été consentantes. L'homosexualité des 2 jeunes femmes les étiquetait en marginales aux mœurs dissolues, et dont la haine des hommes expliquait à elle seule la plainte calomnieuse.

Il existe une cause des femmes et quand Gisèle Halimi plaidait, elle sentait de toutes ses tripes quelle plaidait aussi pour elle.

Les 3 accusés ont été lourdement condamnés et l'association « Choisir la cause des femmes » s'est attelée à élaborer un nouveau texte de loi. La loi du 23 Décembre 1980, remaniera la définition du viol et inclura désormais toutes les agressions sexuelles y compris celles qui n'étaient autrefois considérées que comme des « attentats à la pudeur ».

En 1971 est née « choisir » une association créée par Gisèle Halimi destinée à défendre gratuitement toute personne poursuivie pour avortement et exiger la suppression de la loi répressive de 1920, en même temps que l'accès à l'éducation sexuelle et à la contraception.

Simone de Beauvoir a appuyé cette initiative.

La lutte des femmes intéressait aussi d'autres femmes célèbres comme Catherine Deneuve, Françoise Sagan, Marguerite Duras, Delphine Seyrig, Ariane Mnouchkine entre autres.

Et puis est arrivé le procès de Bobigny en 1972.

Marie Claire Chevalier violée à 16 ans et dénoncée par son violeur à la police pour s'être fait avorter. Un cas flagrant d'injustice, de maltraitance et de discrimination sociale.

Dans ce procès de Bobigny, la jeune fille et sa mère, poinçonneuse du métro, qui l'avait aidée à avorter, d'accusées elles se feraient accusatrices de la loi de 1920 sanctionnant l'avortement ; « Choisir » prendrait en charge le procès.

Il y eu de grands témoins comme Simone de Beauvoir bien sûr, Michel Rocard, Aimé Césaire, Delphine Seyrig, Françoise Fabian, mais aussi le professeur Jacques Monod, prix nobel de médecine, son confrère le professeur François Jacob ; Le professeur Paul Milliez catholique, contre l'avortement, a finalement été témoin.

Gisèle Halimi qui avait avorté 2 fois et allait le dire au tribunal, ressentait un parfait accord entre son métier qui est de plaider, de défendre et sa condition de femme.

Marie Claire a finalement été relaxée et sa mère Michèle Chevalier accusée d'avoir organisé l'avortement, et ses « complices », un peu plus tard aussi.

La jugement a consacré l'écèlement de la loi de 1920 et la médiatisation énorme du procès a rompu le tabou lié à l'avortement.

Simone Veil, ministre de la Santé sous Giscard d'Estaing et sa promesse de libéraliser l'avortement, a fait le choix du remboursement de l'avortement par la Sécurité Sociale pour lequel militait Gisèle Halimi dans son association « Choisir », ainsi que la revendication des libertés élémentaires : contraception, lutte contre le viol, égalité professionnelle, etc...

Les militantes de gauche niaient la particularité de la discrimination subie par les femmes et condamnaient toute exigence de combat séparé.

Gisèle Halimi refusait d'adhérer à un parti fût-il proche de ses aspirations. Son indépendance, sa farouche liberté, étaient sacrées.



Après s'être présentée aux élections législatives de 1967 (défaite en Mars 1967), puis en 1978, il était urgent qu'un programme en faveur des femmes, et porté par des femmes existe.

Gisèle Halimi s'est également représentée à l'Assemblée Nationale en Juin 1981 avec succès.

Le Parti Socialiste consentit à offrir à Gisèle Halimi et son association « Choisir » une circonscription dans l'Isère. Elle a alors décidé d'un texte qui stipulait s' agissant des élections municipales que au moins 25% de femmes devraient figurer sur les listes électorales.

Le texte fut adopté par la quasi-unanimité du Parlement avant d' être annulé par le Conseil constitutionnel, masculin à 100% et réputé à l'époque pour son conservatisme et sa misogynie.

Les politiques, Mitterrand en tête en furent soulagés.

Il faudra attendre 1999 pour que les lois puissent recommander l'égal accès des hommes et des femmes aux fonctions électives, après révision de la constitution.

Durant ce mandat Gisèle Halimi a rédigé et déposé une dizaine de propositions de loi pour accroître le droit des femmes et améliorer leur vie. Aucun de ces propos ne fut inscrit à l'ordre du jour ni donc discuté.

Le groupe socialiste préféra renvoyer certaines des suggestions de « Choisir » au Ministère des Droits des Femmes qui ainsi auréola le gouvernement et Mitterrand d'une volonté féministe.

Gisèle Halimi quitta l'Assemblée après un mandat de députée de 3 ans, 2mois et 19 jours.

En 2005, après le « non » au traité constitutionnel européen, « Choisir » a décidé de reprendre l'initiative et d'imaginer une Europe plus égalitaire et bienveillante envers les femmes.

Pendant longtemps, la soi-disant incompetence des femmes a servi à justifier leur exclusion des lieux de pouvoir et de responsabilité.

Personne n'oserait plus prétendre qu'elles ne sont plus aussi compétentes que les hommes.

Qui pourrait affirmer que nos sociétés sont désormais égalitaires, que les femmes ne sont pas sous-sujets, sous-citoyennes, sous-représentées dans les instances décisionnelles.

Alors, Gisèle Halimi a dit plusieurs choses aux jeunes femmes qui préparent le monde de demain :

- Etre indépendantes économiquement est une règle de base.
- Ce sont elles les premières victimes du chômage. Elles les plus mal payées et le plus gros contingent (2/3) des smicards.
- Elles a qui l'on propose en priorité le temps partiel abusivement appelé « temps choisi ».
- Etre égoïste. Ne pas craindre de s'imposer, d'exiger, de révéler leurs envies ou ambitions, de se mettre clairement en avant.
- Refuser l'injonction millénaire de faire à tout prix des enfants.
- Dépossédées de tout pouvoir elles n'ont longtemps eu droit qu'à ce destin : Perpétuer l'humanité.
- La maternité ne doit pas être l'unique horizon. L'instinct maternel est un immense bobard à jeter aux poubelles de l'Histoire.

Gisèle Halimi née le 27 Juillet 1927, est décédée le 28 Juillet 2020, à l'âge de 93 ans.

Martine Moulène

Mohamed Djahel

IL FAIT FROID DANS LA RUE

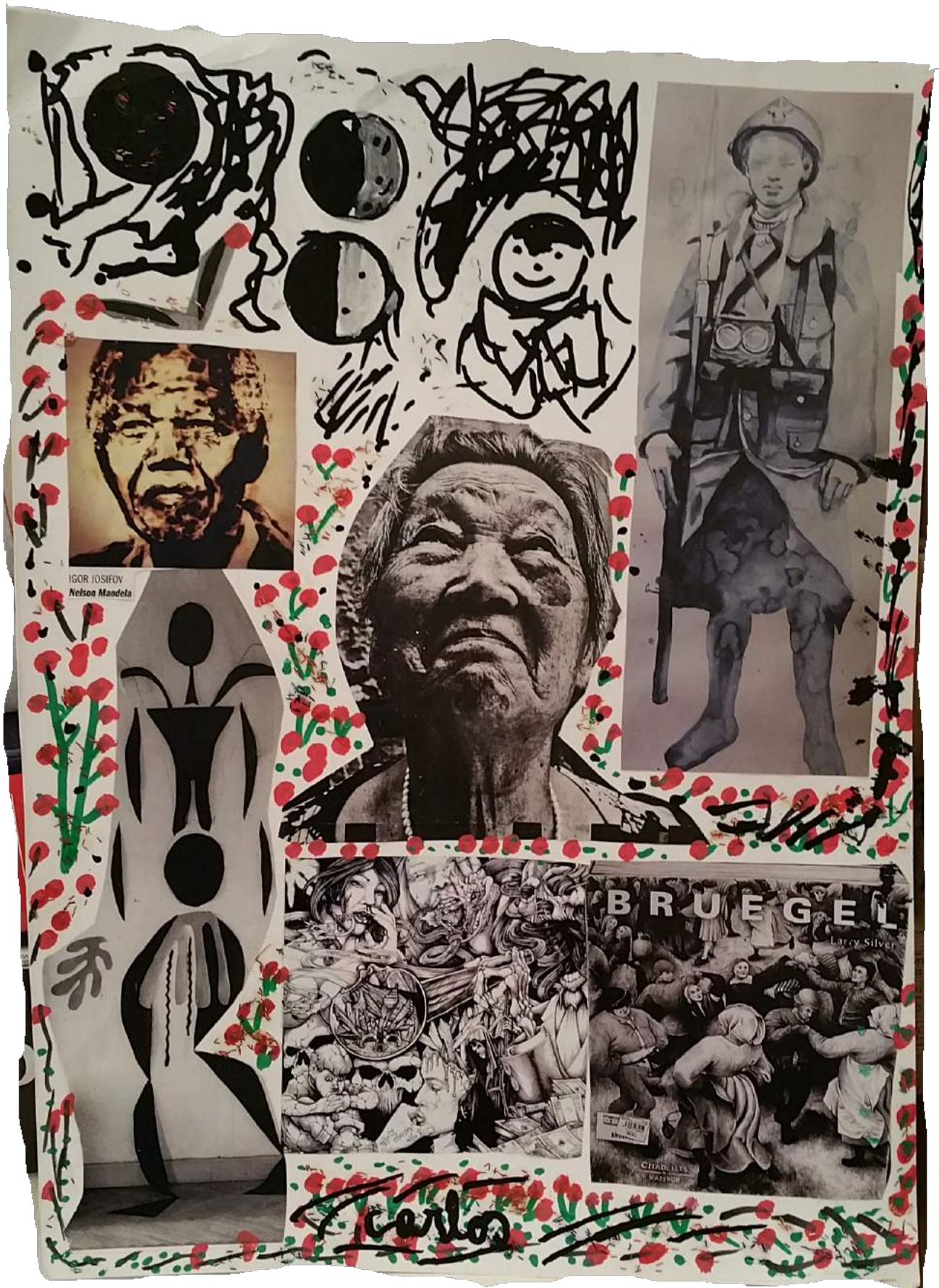
Il fait froid dans la rue
Je me sens dépourvu

Je suis au club des Peupliers
Pour me rassasier
Un petit texte dans ce contexte

Je me sens bien

Ici mon esprit est rempli de mélancolie
Epargnez-moi la couleur noire car elle me rappelle le désespoir
J'aime le vert car ça me rappelle la nature
Les jardins
J'aime la solitude
Ecouter la radio
Je n'ai pas d'ami la vie m'a banni

Je suis renfermé comme à placard fermé à clé
Le temps s'est enfui me laissant derrière lui



QUELQUES ARBRES

**Certains parviennent aux ombres des clairières
ils veulent tracer des lignes
alors que c'est encore
la nuit, qui ment et décrète**

ce qui du faux et du vrai
l'emporte sur le jour – lumineux,
trivial,
irradiant dans ses certitudes :
il y a des hêtres dont on se souvi-
ent toujours
au bout du monde
ceux avec lesquels tenir
la corde des rêves et en même
temps savoir
se protéger – un refuge pour la
pluie
et pour le trop-plein de soleil

Il y a quelque chose d'étonnant
dans un arbre
Un arbre peut peu de choses
Deux arbres peuvent d'autres
choses
ils tendent ensemble vers le ciel
ils se contrastent dans l'ombre
Clarté de ce qui dure

Un arbre ça n'a pas de repères – ça
se tient là,
bras ballants – on nous a bien dit
qu'il fallait
bien se tenir, non ?
– peut-être qu'en restant là,
les uns les autres, de repères
ils n'en auront plus besoin ?

Et puis, ceux qui joignent leurs ra-
cines
peuvent au moins rire ensemble
ils tiennent
Sensiblement beaucoup plus de
choses
ils sont vert, rouge et noir tout en-
semble
chacun porte en ses feuilles
quelques nuances
des autres

Parfois certains sont seuls – sapins
égarés
au bord de la route
ils voudraient donner mais la
nature
ne leur a pas fait cadeau :
ils ne rougissent jamais
que pleurer en silence

Dans l'ombre de certains versants
on peut leur tendre la branche
le vent les unit
d'un coup
comme s'ils chantaient
le vent c'est la clarté qui balaie les
vieilles âmes
qui fait que le chêne se sent

comme l'arbrisseau
dans sa prime saison

C'est nouveau à chaque jour un
arbre
il rompt le principe de contradic-
tion
Un arbre c'est un abri, un obstacle,
un prétexte
pour grimper au ciel ou se reposer
sans bruit

Grand et solide – immensément
fragile
Un coup de chaud et il fond
comme bonhomme
Un coup de vent et il perd tout
– un poulet sans plumes –
Un coup de jus – l'éclair de l'aube
–
et il rompt

Un arbre c'est l'homme
déboussolé
mais debout
au milieu de la tempête
il peut plier.

Silvia Rochet

LA FÊTE DE NOËL AU CLUB DES PEUPLIERS

EN 2020

Canapés, petits fours, mirlitons et trompettes,
La Fête au Club, comme c'est chouette!

Sur les tables sont disposés les mets
Une ribambelle de friandises
On joint les mains; tout est parfait
Partout, il faut qu'on se le dise!

Les psychologues convertis en serveurs
Agitent force pincettes, munis de leurs gants protecteurs
Paula, bien que masquée, est jolie à ravir,
Marco, un peu pataud, effectue sa tâche en vrai pro.

Il n'y a pas grande presse, mais il y a du monde
Le Covid donne le stress, ça c'est vraiment immonde
Quand même, on se dit que c'était risqué de venir
Il a fallu ouvrir toutes les fenêtres
Mais comme en ce jour solennel on doit se réjouir
On n'a pas craint de le transmettre.

Adrien a coupé les baguettes
Sur les blinis, le tarama est mis
Laetitia surveille avec attention
Le four, en attendant des feuilletés la cuisson.

Depuis longtemps on taille des bavettes,
On s'active, on dispose tout sur les assiettes
On attend que soient prêts les petits plats farcis.

Sur une grande table basse
On a étalé des adhérents les photos
Elles sont là, toutes en masse
Il n'y a rien à voir que du beau!

Il paraît que c'est la maison Harcourt qui les fait
En réalité, Hélène une à une les a prises
Et pour chacun c'est une surprise.

Tous les habitués sont venus à la fête
Et d'autres aussi; pour eux, c'est une découverte.

Greg est un fidèle, et c'est le champion de Scrabble
Plus fort au jeu que Clark Gable
Josiane porte un pull-over clignotant
Dont les lumières s'allument automatiquement
Quand on appuie dessus, en trois points différents.

Silvia, en collant noir et mini-jupe
Eblouit tant le regard qu'elle fait un tabac;
On est séduit, à moins d'être un eunuque
Par la svelte silhouette élancée de cette jolie nana.

Don Carlos, pour la générosité est un roi
Son bon coeur irradie de gaîté, nous laissant cois.
Adrien, serviable et bien élevé,
Anime de sa bonne jeunesse la soirée.

Ca y'est, la musique d'Aristide
Nous entraîne dans la danse
Des pas de Twist, de Jerk, de Tango, sur la piste sont
esquissés;
Sans nous faire tomber dans la transe,
Les notes jaillissantes nous dérident,
Transformant la vie en joie simple et mouvements
saccadés.

Les conversations vont bon train
Et les bouteilles se vident

Heureusement, il n'y a pas de vin
Mais personne ne reste impavide.

La convivialité se propage par ondes
Dans l'ambiance détendue où la chaleur abonde

Tout le monde à ce moment oublie
Les chants qu'on avait à l'occasion préparés
Pour le petit chœur chaque année réuni,
Sans qu'auparavant l'on se soit concertés.

Domage, hélas, la chorale n'aura pas lieu
On s'en passe, et l'heure passe, et tout est pour le
mieux;

Car tout un chacun devise, sans s'en soucier
Librement, c'est de mise, en ce jour de festivité.

Après les bûches à tous les parfums
Suivies d'un marathon de deux heures de Karaoké
Où tous en lisant les paroles sur écran ont chanté
On se quitte, rassasiés et contents.

Oui, c'était Noël tout bonnement
La joie, l'échange, et le partage
Ont eu finalement raison
De l'ordre universel d'être sage,

De la vaine peur d'une chimérique pandémie
Il aurait vraiment fallu être con
Pour se priver de la bonne humeur aujourd'hui
De ne s'être pas rassemblés, de n'avoir pas ri

Puisque manipulés, décervelés, aliénés
On l'aurait excessivement craint
Ce microbe, dont on ne pourra, on le sait bien
Etre délivrés de sitôt, ni guérir, Demain.

Nathalie Lazard

C'EST LA FAUTE A VOLTAIRE, A ROUSSEAU

« Les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits ».

Notre Déclaration du 27 août 1789 était adressée et le demeure, au genre humain.

La gourmandise en particulier a poussé certains à confisquer la liberté d'autres hommes...

A partir du 16ème siècle, les tables françaises, uniquement de la bonne société, se couvrirent d'amandines au rhum, charlottes aux poires, fondants au chocolat, glaces et sorbets à la framboise, ou fraise, tartes au citron. On servait également du chocolat, café, thé. Ces délices étaient toutefois réservés aux plus riches, compte tenu de la cherté des épices.

Cet engouement correspondit au malheur des esclaves des Antilles du 16ème au 19ème siècle. Ceux-ci cultivaient la canne à sucre, qui se vendait au prix de l'or. Le commerce des épices fit la fortune de toute la façade atlantique, de Bordeaux à La Rochelle.

Le capitaine d'un navire négrier, parti de Saint-Malo par exemple, chargé de cotonnades, les vendait à des Africains contre des captifs. Ensuite, il traversait l'Atlantique, les prisonniers étant enchaînés et entassés à fonds de cale. Aussi, vingt pour cent de la cargaison périssait pendant la traversée. 13 millions d'Africains ont été déportés vers l'Amérique. Arrivé à la Guadeloupe, il débarquait sa marchandise, qui remplaçait les Noirs morts d'épuisement sur les

plantations. Ils avaient alors une trentaine d'années, ayant vécu dans cet enfer pendant cinq ans, puis décédaient, sans se reproduire. Les planteurs devaient donc re-compléter continuellement leur main d'œuvre, travaillant à peine nourrie, sous les coups de fouet. Leurs châtiments pour le moindre manquement étaient particulièrement cruels. Enfin, le bateau cinglait vers la métropole, chargé d'épices. Celles-ci y faisaient fureur, faisant saliver tous les gourmands.

Dans un café parisien, comme celui du Procope, de beaux esprits préparèrent l'abolition de l'esclavage, sous la Révolution, en 1793. Ce commerce portant sur 60 millions de marchandises au 18ème siècle, fut rétabli par Napoléon 1er en

1802, jusqu'en 1848, date de son abolition définitive. Récemment, la loi du 21 mai 2001 déclare l'esclavage comme crime contre l'humanité.

*

En métropole le sort du peuple a longtemps été misérable. Que valait une vie humaine ? La condition ouvrière a été véritablement

humanisée qu'en 1936 puis 1946, grâce à notre gauche. La prospérité dont nous jouissons actuellement provient en grande partie de la sueur des esclaves, des colonisés et des masses laborieuses métropolitaines, mais il ne faut pas oublier les efforts des capitaines d'industrie. Les conflits entre classes et pays sont paradoxalement générateurs de richesses, malgré leur coût humain élevé.

*

Les statues que l'on déboulonne ne sont pas aussi glorieuses que cela. L'Histoire des vainqueurs s'impose souvent, alors pourquoi célébrer ? aux USA, les héros du Sud vaincu ? L'histoire est à nuancer fortement, elle n'oppose pas le noir et le blanc, car entre les deux, il existe une place pour un camaïeu de gris mélangé à toutes les couleurs de l'arc-en-ciel.

En effet, noir et blanc, on oublie le mat, car échec et mat ! L'histoire est trop sérieuse pour un déconfinement. Oublions tout ceci et profitons du beau soleil de cet été !

JL, fin juin 2020

A propos du livre « La voyageuse de nuit » de Laure ADLER.

Nous sommes
toutes et tous en
droit et en capacité
de vouloir devenir
vieilles et vieux
sans avoir à être
jetés aux poubelles
de l'histoire post-
moderne.

Simone de Beauvoir dans son ouvrage « La Vieillesse » s'inquiétait de la dangerosité d'une société qui méprise et malmène ses vieux. Aujourd'hui le bilan s'est aggravé, l'indifférence gagne, les inégalités économiques et sociales s'accroissent et prendre de l'âge est devenu un défaut, une malchance et une diminution pour la plupart d'entre nous, et une vie calamiteuse pour les plus fragiles.

Ce n'est pas le nombre d'années qui nous définit. Ce n'est pas l'état civil qui fabrique notre identité.

On a beau, quand on l'est, se savoir vieux on ne l'éprouve pas pour autant. En tout cas pas en permanence.

Le fait d'être vieux, car c'est une réalité objective que personne ne peut contester, ne se confond pas avec la perception que nous en avons.

Victor Hugo a écrit : Quarante ans est la vieillesse de la jeunesse, mais cinquante ans c'est la jeunesse de la vieillesse.

On dit de moins en moins le grand âge mais plutôt le troisième, le quatrième âge ; bientôt on dira le cinquième âge pour parler des centenaires, qui sera un âge banal, comme n'importe quel autre.

Les expressions se sont adoucies, on ne dit plus les vieux mais les séniors.

Aujourd'hui les descendants mettent leurs parents dans des maisons de retraite, lieux séparés.

Tous ensemble les vieux et le plus loin possible du cœur des villes. Et pourtant chacun d'entre nous dépend des autres. Aujourd'hui les vieux sont considérés comme n'ayant plus rien à communiquer aux jeunes générations.

La retraite peut être considérée comme une mise au rebut du marché du travail, le sentiment d'être définitivement inutile, surtout par une génération qui s'est construite par et dans le travail.

Dans « L'âge de discrétion » Simone de Beauvoir raconte comment de l'intérieur de soi-même, l'effondrement psychique peut procurer le sentiment de vieillir.

Son héroïne est « bien conservée » mais mise hors d'usage socialement.

Elle n'a pas le goût de l'avenir, ni même du présent. Elle se voit vieillie, s'engluant dans ce sentiment, n'imaginant pas d'autre horizon que la décrépitude.

Son impatience à vivre, cette exigence de vivre à plein régime l'empêchent paradoxalement d'accepter cette lente métamorphose.

La vieillesse est une construction sociale.

La manière dont on déconsidère encore les femmes aujourd'hui, malgré l'avancée de certains droits, permet-elle d'affirmer qu'être vieille est plus difficile que d'être vieux ?

La femme vieille fait peur aujourd'hui comme autrefois. Dans le Roussillon le jour de carême, un pantin représentant une vieille femme à sept pieds (les 7 semaines de carême) était brûlée sur la place publique. En Italie le quatrième dimanche du carême on célébrait la fête dite du « sciage de la vieille femme » : On faisait semblant de découper une femme en deux avant de la jeter au feu. La dernière exécution eut lieu à Padoue en 1747.

Dans l'Antiquité les femmes qui vieillissaient étaient, comme les esclaves, dénuées de tout pouvoir et ne pouvaient faire partie d'aucun conseil. Elles étaient hors jeu. Mariées très jeunes (dès 12 ans à Rome) elles disparaissaient du champ de la cité et ne participaient jamais à la vie des hommes.

Dans certaines civilisations africaines, cette absence de participation à la vie politique est justifiée par la peur qu'elles inspirent, liée à leur pouvoir d'enfanter. La femme ménopausée accumule de la chaleur en elle, puisqu'elle ne perd plus de sang, et est accusée souvent d'être une sorcière, surtout lorsqu'elle n'est pas sous l'autorité d'un mari ou d'un frère.

Au Burkina Faso les vieilles femmes sont laissées dans la brousse pour y mourir.

Ces pratiques perdurent de nos jours et des ONG, et des associations religieuses tentent de venir en aide à ces femmes. En Inde, dans les milieux traditionalistes la veuve est encore aujourd'hui considérée comme responsable de la mort de son époux. Sorcières, folles, les femmes âgées rompent l'ordre symbolique de la Société.

Rares sont les civilisations où la femme est respectée comme chez les Kikuyu où elle est considérée comme ressuscitée des ancêtres, réputée remplie d'intelligence et où elle intervient dans les affaires du village.

Un peu partout en Afrique noire ce sont les vieilles femmes qui choisissent le mari de leur fille, mais aussi l'épouse de leur fils.

Cette toute puissance des vieilles femmes vient aussi du fait qu'en vieillissant elles perdent leur féminité et sont de plus en plus assimilées à des hommes.

Au XIXème siècle, à 30 ans une femme a accompli sa vie ou ruiné toutes ses espérances.

Balzac écrit que le mariage est une prostitution légale et s'aperçoit que la femme est otage et esclave des lois sociales.

Benoîte Groult pratiquait comme Georges Sand l'art de l'amour physique comme panacée pour ne pas se sentir vieillir. L'amour physique est bien plus efficace et agréable que tous les liftings.

Il lui faudra attendre d'avoir 79 ans pour sentir son corps s'alourdir, se fatiguer, ses désirs s'émousser.

LAURE ADLER

La voyageuse de nuit

**C'est un carnet de voyage au pays que
nous irons tous habiter un jour :
la vieillesse.**

**C'est là que je vis désormais, dans ce lieu
dont personne ne parle.**

**C'est un chemin personnel.
Tendre. Joyeux. Et vital.**

GRASSET

Est-il définitivement terminé le temps de l'opprobre adressé aux femmes dites d'âge mûr qui revendiquaient leur désir ?

Jane Fonda affirme qu'elle a attendu d'avoir 80 ans pour « fermer la boutique ». Avant elle avait autant besoin du sexe et de l'amitié et dit avoir découvert à 70 ans l'extase amoureuse avec son nouveau mari.

En France, actuellement 2 hommes pour 8 femmes cohabitent dans les maisons de retraite.

Le Ministre de la Santé a établi une feuille de route à l'été 2018, détaillant la stratégie nationale de santé sexuelle pour les personnes âgées, et en précisant que les maisons de retraite sont aussi des lieux de vie et que l'amour n'y est pas interdit.

Si certaines femmes n'entendent pas en vieillissant mettre fin à leur vie amoureuse, d'autres pour qui plaire et séduire fut un esclavage, abordent cette période de leur vie comme un espace de liberté insoupçonnée.

Aujourd'hui, à 50 ans, on est considéré comme un « has been » et en cas de licenciement avec « départs volontaires » dans l'entreprise, on vous cible et vous encourage à partir en priorité, en vous faisant comprendre que vous êtes déjà un poids.

Dans la recherche de travail, l'âge est utilisé comme une discrimination.

Dans la société actuelle il faut rester jeune, et la vieillesse est considérée un surplus, un rebut, voire un non sens.

Celle et ceux qui ont vécu la guerre ne perçoivent pas l'avenir comme nous les « baby-boomers ».

En 1967 en Bretagne des enquêteurs ont rencontré des vieux qui avaient fait la guerre de 14, connu l'habitat sans eau ni électricité, se souvenaient de l'arrivée des premières automobiles dans leur région. Ils ont vécu le temps des lampes à huile et sur le tard, ont vu à la télévision les hommes débarquer sur la Lune. Devenir vieux est naturel pour eux. Pas de raison donc de se révolter.

En ville, par contre, cette même génération s'est révoltée contre la vieillesse.

Ils voulaient mourir le plus tard possible, en ne cessant jamais d'exister.

Les vieux ne voulaient pas dételer.

Aujourd'hui on se bat pour la retraite à taux plein le plus tôt possible, et qui pourrait s'en plaindre ?

Mais en même temps on exclut de plus en plus violemment du coeur des villes, de toute idée de responsabilité et d'activités, plusieurs classes d'âge qu'on juge dolentes, dormantes, voire irrécupérables. Qui va nous faire croire que l'inactivité serait devenue un privilège ?

L'expérience de l'âge peut donner encore plus le goût de vivre.

La vieillesse est-elle le prix à payer pour avoir connu les beautés de la vie ?

Cette idée de supplément encombre nos imaginaires. Comme si nous devons payer ce plus par du moins. Moins de désirs, moins de possibilités, moins d'avenir.

Que faire de la joie de vivre qui perdure ?

Pourquoi faudrait-il s'en sentir coupable ?

Dans cette dépossession involontaire d'une partie de nous-mêmes, la sexualité peut jouer un grand rôle.

Martine Moulène

LES SOIREEES TELEVISION DE MON ENFANCE



Je me souviens des soirées télévision en famille, après le dîner et les devoirs terminés, notamment l'EUROVISION et plus particulièrement celui de l'année où la France l'a gagné avec la chanteuse Marie MYRIAM qui interprétait : « Comme un enfant ».

Cette performance ne s'est jamais reproduite. J'aimais écouter ces belles voix, les belles paroles, les jolies mélodies, et je vibraais bien sûr pour la France. J'espérais une victoire, qui a été remportée cette année là.

D'autres soirées me mettaient en joie également, lorsque LE PATINAGE ARTISTIQUE était retransmis au moment des Jeux Olympiques d'hiver.

Je tremblais, j'avais toujours peur pour ces couples pourtant bien entraînés, qu'ils ne fassent une chute éliminatoire.

C'était beau, c'était fascinant.

Et c'était frustrant de ne pas pouvoir regarder jusqu'à la fin. Le lendemain, il y avait école, il fallait aller dormir !

Et puis plus tard, ce seront les émissions littéraires de Bernard PIVOT qui me passionneront. Je prenais plaisir à l'écouter interroger les différents auteurs invités sur le plateau de télévision.

Toutefois, je n'ai jamais réussi à égaler ses performances, lui qui arrivait à lire une dizaine de livres par semaine, et à les mémoriser pour les présenter aux téléspectateurs tous les vendredi soir, pendant de nombreuses années !!

Maintenant, je crois que ce que je préfère, outre les divers documentaires sur la vie des animaux par exemple, ou de belles émissions culturelles, ce sont les débats télévisés entre candidats en vue des élections présidentielles...

Je vous dis bonne soirée devant votre écran plat !



Geneviève Rivon

Séjour d'une semaine à Balaruc-les-Bains du Samedi 29 Août 2020 au Samedi 05 Septembre 2020.

Un petit groupe du club des peupliers (10 personnes), nous sommes donc allés une semaine à Balaruc-les-Bains avec Bélambra, à 7 km de Sète. Le village de vacances se situe au bord de l'étang de Thau, et Robert-Dominique, Carlos, Sylvie Bauduin et moi, sommes allés nous promener en bord de l'étang de Thau, une fois vers la droite, une fois vers la gauche, à partir de Bélambra.

Le Dimanche lendemain de notre arrivée François Mercou et moi sommes allés à Carcassonne, ville médiévale et fortifiée. L'excursion était organisée par l'Office de Tourisme de Balaruc en autocar avec un guide.

L'intérieur des remparts est une suite de boutiques et restaurants pour touristes.

Un autre jour nous avons fait une balade en mer à Sète à bord de l'Aquarius, puis avec Robert-Dominique nous sommes allés à la plage de la Corniche en bus de la ville.

Nous n'y sommes pas restés longtemps car au bout de ¾ h. le temps s'assombrissait, des gens

partaient et nous aussi pour prendre les 2 bus qui nous ramenaient à Balaruc-les-Bains au village de vacances.

Nous avons également visité Sète en minibus avec un excursionniste qui travaillait avec le village de vacances entre autres.

Nous avons visité la pinède – une zone boisée de Sète – au dessus de la mer, la tombe de Paul Valéry dans un cimetière (pas la tombe de Georges Brassens dans un autre cimetière), et nous avons circulé en minibus dans le vieux quartier de Sète. Nous sommes également passés vers la plage du Lido, la plage de la Fontaine et la plage de la Corniche sans s'arrêter.

Sète est une ville pleine de canaux avec d'un côté l'étang de Thau et de l'autre côté la mer Méditerranéenne.

Puis je suis allée me promener seule sur la piste cyclable entre Balaruc-le-Vieux et Bouzigues.

J'ai marché environ 4km (2 km aller et 2 km retour). La piste cyclable continuait encore vers Bouzigues. Il y avait des chevaux et des flamants roses à certains

endroits, et la promenade, qui se situait en bordure de l'étang de Thau, était en partie à l'ombre.

Je suis aussi allée seule à la journée avec un panier repas marcher au bord de l'embouchure de l'hérault (4,8 km aller) après avoir pris le train à Sète jusqu'à Agde.

Il y avait une promenade entre la route et l'embouchure de l'hérault au bord duquel il y avait garés des bateaux de pêcheurs et de plaisance.

Au bout de cette promenade, je suis allée m'asseoir, à l'ombre de mon parasol, sur la plage du Grau d'Agde. Au bord de cette plage, j'ai marché les pieds dans l'eau jusqu'aux mollets.

Et après avoir mangé un esquimau à une terrasse de café face à la mer, j'ai pris un bus jusqu'à la gare d'Agde, et je suis rentrée à Balaruc en train puis bus.

Au village de vacances il y avait aussi une piscine chauffée et découverte. J'y ai pris le soleil, fait 1 fois de l'Aquagym, et 2 fois de l'Aquadanse.

Martine Moulène

Ελλάς ασκοπος αμφιβολος τυχαια

Un voyage en Grèce en période Covid. Enjoy Greece !

Cette année 2020, fin janvier , un voyage du 21 au 28 septembre, sur l'île d'Eubée, en Grèce est retenu. Cette année 2020 de mi-mars à mi-mai, nous sommes en confinement, le coronavirus, Sras Covid-19 et ses affres obligent ...

Bien des pays ferment leurs frontières , la Grèce est un des premiers à les ré-ouvrir. L'économie grecque a trop besoin de ses touristes !

Les mois passent ... Une question se pose : Le séjour en Grèce sera t il maintenu ? Faut il annuler ?

Certains le feront, d'autres non, avec sans doute, en ligne de mire, la perspective de belles vacances et l'espoir de jours meilleurs ...

Cette année 2020, les français pour la plupart, sur les recommandations du gouvernement restent dans l'Hexagone lors de leurs vacances.

Beaucoup de voyages sont annulés. Le notre non. Au Club il est décidé, qu'il est important

de ne rien changer. Notre voyage est seulement déplacé de l'île d'Eubée à l'Attique.

Cette année 2020 , mercredi 9 septembre, la réunion précédant le départ révèle combien les participants sont anxieux. Le protocole pour se rendre en Grèce est assez lourd et requiert l'usage de technologies dont ne disposent pas la plupart de nos joyeux futurs voyageurs. Découragement et interrogations se succèdent dans l'esprit de la plupart.

Le gouvernement grec exige de remplir un PLF (Passenger Locator Form) , fiche de renseignement sur le voyageur qui permet l'octroi d'un **QR CODE** autorisant l'entrée sur le sol grec, que

l'on doit recevoir sur son smartphone quelques heures seulement avant l'envol.

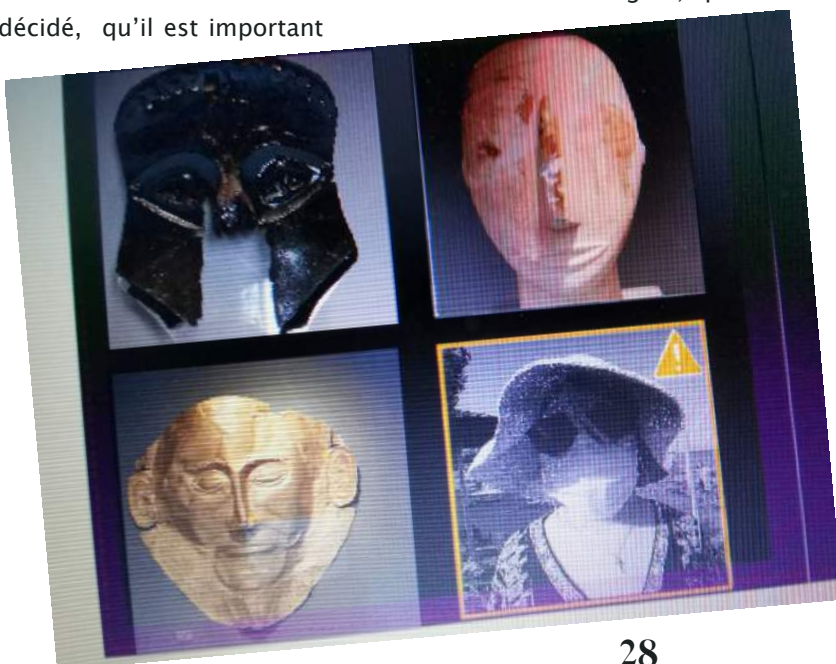
Le calme revient quand la décision est prise d'imprimer le **QR CODE**, le matin du départ au Club. Mais l'angoisse reste tangible : Le voyageur reste suspendu à une autorisation qui ne sera délivrée qu'à la dernière minute ! De surcroît à Athènes, on doit, de manière aléatoire, passer un test Covid.

La maladie n'est elle pas elle-même aléatoire et imprévisible, parfois sans symptôme. »Et si je suis testé positif au test quelles seront les conditions d'isolement ? Et si je suis gravement malade, quelles seront les conditions de soins ? « Telles sont les questions ?

Nous plongeons tout de même dans les guides de voyage.

Dimanche 20 septembre , veille du départ, je suis dans mon lit, 22 h 50 un bip retentit. C'est mon QR code ! Les **QR CODES** arrivent sur la boîte mail du Club ! Chouette nous pouvons partir !

Nous volons vers Athènes la tête dans les nuages, nous rêvons



d'une excursion dans les îles et en beaucoup d'autres lieux paradisiaques.

A l'arrivée, nous sommes triés , les uns pourront sortir directement, tandis que les autres, c'est à dire presque tout le monde est soumis au test. On vérifie notre *QR code* et PLF et on enfonce un grand coton tige au fond de la gorge. J'allais m'asseoir quand je pense que l'un d'entre nous n'a pas son PLF sur lui mais que je l'ai sur mon téléphone. je l'appelle... Nos testeurs ne comprennent pas. Ils nous disent de partir. Et c'est ainsi que, ni l'un, ni l'autre ne sera contrôlé.

Cette année 2020 lundi 21 septembre, nous arrivons à notre hôtel. Dans les locaux, masques obligatoires, en plein air masques préconisés.

Les vacances commencent ! Nous prenons un cocktail au bar de la piscine. Nous rions, nous sommes heureux, la bonne humeur est au rendez-vous. Quand arrive mon ami non contrôlé qui n'osait pas sortir de sa chambre car il avait reçu un message en anglais sur son portable.



« Welcome to Greece. Because of COVID-19 random testing may apply your arrival and and you may need to self-quarantine for 1 day. Stay safe, enjoy Greece. »

Nous le rassurons en lui disant que nous tous, avec test, ou sans test sommes en auto-confinement pendant 24 heures. Mais que nous sommes libres d'aller et venir . Que nous ne sommes ni enfermés dans nos chambres, ni enfermés dans l'hôtel.

Je reçois le même message avant de m'endormir et j'éprouve des difficultés à trouver le sommeil. Ce message fait de moi une étrangère, en situation irrégulière puisque j'aurais dû être testée. Ce sentiment est pesant.

Ceux qui ont passé le test, eux sont dans l'attente . Ils seront alertés s'ils sont positifs et envoyés alors dans un lieu de confinement au frais du gouvernement grec.

Le lendemain lorsque nous sortirons de l'hôtel à la recherche d'une agence de voyage pour faire des excursions, je me demande si je ne suis pas en infraction. j'ai des difficultés à me sentir en vacances.

Les excursions sont limitées . Nous n'irons pas vers les îles , les bateaux ne sortent pas du port.

Mais nous faisons de belles visites ...

Le canal de Corinthe est impressionnant ; nous parcourons plus de 12 kilomètres aller et retour sur ses eaux encaissées à bord d'un petit bateau. Sa tranchée atteint jusqu'à 52 mètres de hauteur. Il relie la mer Ionienne à la mer Egée en évitant le contour du Péloponnèse, épargnant 400 km de trajet aux bateaux. Les premiers travaux remontent à l'occupation romaine, en l'an 67 mais le coût d'un tel ouvrage fut jugé trop onéreux et les travaux ne reprirent ... qu'après l'indépendance de la Grèce plusieurs siècles plus tard en mars 1882 et sa mise en circulation eut lieu 12 ans plus tard , en janvier 1894.

Au cap Sounion le temple de Poseidon, au coucher du soleil est magique . Le temple se détache sur les rayons rougeoyants des dernières lueurs avant la tombée de la nuit.

N'est pas en ce lieu qu'Egée se jeta à la mer ? Après avoir tué le Minotaure, son fils Thésée oublia la consigne de son père : mettre des voiles blanches en cas de succès et des voiles noires en cas d'échec. Sa flotte se présentant sur le retour avec une voile noire, Egée crut que son fils avait péri et de douleur, il se suicida.



A Athènes nous découvrons les trésors du musée archéologique : De sobres sculptures de l'époque cycladique, de somptueux masques funéraires en fine feuille d'or de Mycènes , des bijoux, de belles fresques, de superbes vases ... un très beau musée.

Nous nous baladons dans les rues, l'Acropole domine la ville, nous contemplons de loin le Parthenon .

Nous partageons apéros, repas, bains de mer, bains de soleil, promenades sur la plage, les pieds dans l'eau, et dans les alentours, à la découverte de la ville , de ses jardins et de ses habitants, plein de petits bonheurs et de moments heureux. De vraies VACANCES !

A l'atterrissage à Roissy nous nous disons : Ouf tout s'est bien passé, nous sommes tous bien rentrés et nous sommes heureux, quelque part soulagés...

Finalement le bonheur d'y être et le bonheur de l'avoir vécu l'emporte sur le stress dû à la pandémie.

Enjoy Greece !

Geneviève Godeau

ECRITURES I

Volubilis

Où se trouve l'olivier
Tu y étais présent
Tard le soir
Olivier gravé
De l'heure bleue
Image d'un temps
Xénographie d'un rêve

Divine comédie

Onirique et nébuleux
Sans complexes
Ici il fait beau
Règne le soleil
Immortel comme un
Songe

Divine jalousie

Observant ta silhouette dans le noir
T'enlaçant avec mes yeux pour te voir
Hâte de t'accueillir dans mes bras
Et soudain ton regard s'en va
Lointain il part, lointain là-bas
Là-bas tu t'éloignes... Mais quoi ?!
Oh tu vois, je comprends, t'aimes pas moi !

Quatuor vocal

Léonard da Vinci

Moi, Léonard, célèbre pour mon œuvre énigmatique Mona Lisa.

Otto Dix

Je vous ai aperçu au loin mais je n'ai pas osé vous aborder, moi c'est Otto, et vous ?

Desdemone

Je l'aime de tout mon cœur. Savez-vous pourquoi il veut me tuer ?

Pâris

Pâris aime Hélène en secret. Il veut le lui dire en vers.

PÂRIS : Vade retro, Desdémone !

DESDEMONNE : Desdémone est une femme dont le regard tue comme ta Mona Lisa, Léonard.

LEONARD : Ma très chère Mona Lisa, mais qui pourra donc te succéder ? Sûrement pas ce qui vous inspire, Otto.

OTTO : Desdémone est une déesse démon, une lumière et une ombre, un clair obscur.

DESDEMONNE : Séduire Hélène c'est un grand effort, vas plutôt te promener avec ton ami Hector.

PÂRIS : Je ne vois qu'une issue : Desdé-Mona-Lisait.

LEONARD : Pâris, ton nom est majestueux. Que représente-t-il ? Une ville romantique ? De Paris ou de Rome ?

PÂRIS : Peut-être qu'un portrait infidèle pourrait te séduire, Otto.

OTTO : Léonard fût mon maître.

LEONARD : Desdémone, tu m'inspires la jalousie qui te rend éternelle.

DESDEMONA : Que ce soit de jalousie ou d'amour, vas, toi, Otto, t'inspirer vers les intrigues du royaume de Troie.

OTTO : Hélène se faufile, inatteignable.

LE BLANC

C'est la couleur du Christ, de la lumière, de la gloire (Transfiguration), de la résurrection. Aussi est-elle utilisée lors des fêtes du Christ, des Anges, et de la Vierge. Ce sont les couleurs du sacerdoce. Mais c'est aussi la couleur de la maladie et de la mort. Elle symbolise la misère, les exclus, les marginaux, les malades. C'est la couleur de l'hôpital.

Au Moyen-âge, grâce à l'invention de l'imprimerie par Gutenberg en 1440, le papier blanc et l'encre permettent la diffusion des images gravées et imprimées. Ainsi se multiplient au XVème, XVIème siècle les images en noir et blanc, comme au début du XXème siècle se diffusera la photographie en noir et blanc.

LES VETEMENTS

1. DANS L'ANTIQUITE: La couleur des patriciens est le blanc. C'est le vêtement des aristocrates, des sénateurs romains de la Curie sur le forum.
2. AU MOYEN-AGE: C'est la couleur du vêtement des femmes et des enfants (1520); de l'ameublement, tentures et draps. Le lit conjugal est sacré (cf. Le film « le retour de Martin Guerre, scénario de Nathalie Zemon-Davis).
3. Couleur du manteau de la Sainte Vierge, elle symbolise la sagesse, la vertu, la pureté (la Vierge est née sans péché), l'espérance.
4. Couleur de la sainteté: l'armure de Jeanne d'Arc est étincelante. Elle signifie la plénitude de la grâce, la protection divine et la bénédiction accordée aux élus qui se sont consacrés à Dieu.

AU XVIème siècle: c'est donc aussi la nature angélique dans l'homme. Représentative est la figure du personnage de Desdémone dont l'innocence est symbolisée par la chemise de nuit blanche dont elle est vêtue juste avant son meurtre par son époux Othello, jaloux.

AU XVIIIème siècle: vers 1720-1780, le blanc est à la mode, pour le vêtement féminin et les tentures des maisons. Il est présent aussi dans le vêtement masculin (la dentelle des manches et du jabot).

AU XIXème siècle: La virginité, l'innocence, la pureté, la fraîcheur et la légèreté se reflètent dans les robes de crinoline portées par les jeunes filles de bonne famille (cf le film « Pique-nique à Twin Peak Rocks). Elles signifient aussi beauté morale et foi en un idéal, mais aussi le rêve d'amour et la rêverie.

AU XXème siècle: la fragilité, la délicatesse, la beauté du corps féminin sont soulignés par les sous-vêtements.

La robe de mariée a la même symbolique qu'au XIXème siècle (vertu et virginité). C'est la couleur

de la joie, du bonheur, de l'amour réalisé. Elle préfigure l'émancipation de la femme par le mariage, son futur épanouissement dans sa fonction de mère, son accomplissement en tant que femme.

Par extension, couleur de la maternité (cf le tableau d'Auguste Renoir « La maternité »); du lait maternel, aliment de base du bébé.

C'est la couleur des cosmétiques: crèmes de soins pour l'hygiène du corps, du visage afin de donner une éternelle jeunesse à la peau, en empêchant le vieillissement des cellules pour la beauté du corps et du visage.

De tous temps, le blanc est symbole de beauté, distinction, noblesse, élégance. C'est la couleur de la chair des déesses et des belles femmes (cf la Vénus de Milo), mais aussi de la jeunesse et du courage pour les hommes (cf le David de Michel-Ange).

DANS LA NATURE: L'hiver, la neige recouvre le sol. Le blanc représente alors le froid, le dénuement, l'ensevelissement des forces vives de la nature, l'immobilité de la mort avant la renaissance, pendant la germination des graines sous la terre.

DANS LA PEINTURE: Couleur du ciel, des nuages, du soleil, du reflet de la lumière sur la mer. Les peintres ont essayé de reproduire la nature en cherchant à peindre la lumière qui se répand sur toute la création. Couleur des espaces infinis, demeure du divin (cf les Impressionnistes, Nicolas de Staël).

DANS LE CHRISTIANISME: c'est la couleur de la colombe du Saint-Esprit au-dessus de la tête du Christ lors de son baptême. Pour les hommes, il signifie l'approbation des Anges à la vie de sa créature.

C'est l'aspiration au Bien, au Vrai, au Beau, à la liberté de l'esprit dégagé des contraintes matérielles, tourné vers la lumière divine, la foi agissante des Elus du Christ, la volonté divine manifestée, active en l'homme, donc après la purification, le rejet de tout péché et de toute souillure.

C'est pourquoi c'est la couleur du sacerdoce, des communiantes et des enfants de chœur.

De tous temps, le blanc est aussi la couleur de la maladie et de la mort; pâleur du corps du visage vidés de leur sang (la vie), couleur de la lèpre et de la peste, couleur des moribonds. La putréfaction de la chair étant le symbole de la corruptibilité des corps.

De nos jours, c'est aussi la couleur sage et hygiénique de l'hôpital, du personnel de santé (les blouses blanches), des soignants, des infirmiers; couleur aussi de la neutralité, l'impersonnalité d'un service de l'Etat consacré au soin médical. L'hôpital est un lieu où l'on meurt, et un lieu où l'on revient à la vie, où l'on donne la vie.

N. Lazard

ATELIER THÉÂTRE DE L'OPPRIMÉ

Tous les vendredi matin, nous nous retrouvons au Théâtre de l'Opprimé, pour un atelier de deux heures.

« Être citoyen, ce n'est pas vivre en société, c'est la changer ! »

Augusto Boal, metteur-en-scène

C'est dans l'Amérique Latine des années 1970 qu'Augusto Boal crée la méthode Théâtre de l'Opprimé, avec l'objectif de rendre visibles des conflits sociaux et politiques en soutenant la prise de parole de groupes marginalisés, opprimés par les pouvoirs totalitaires. A partir de cela, nous avons continué un chemin d'évolution constante.

Le théâtre-forum est l'outil le plus spectaculaire de la méthode : à partir d'un conflit, d'une question d'actualité, la troupe crée et interprète des scènes au dénouement dramatique, ce qui provoque par la suite un moment de discussion théâtrale. Le public, interrogé par le metteur en scène (« joker »), est invité à réfléchir sur comment affronter les conflits joués.

Devenu spectActeur, entrant en scène, se confrontant avec les autres personnages, il met en action ses idées, ses alternatives, sa volonté de changer la situation. Il s'agit d'affronter et de construire ensemble, acteurs et public, des alternatives possibles aux conflits mis en scène.

(c)Theatredeleprime.com



« Dans le théâtre-image chacun prend une position fixe en créant une relation avec une autre personne sur scène. L'observateur peut lire un conflit dans cette relation et décider d'intervenir. Grâce au regard de l'autre la fixité devient mouvement. » (Paola)

« C'est un théâtre corporel. Quand il nous fait faire des images, on ne comprend pas où on va. L'image prend du sens quand on arrive à se plonger dans la vérité du dialogue. » (François)





« L'improvisation, ça demande une grande concentration, une certaine recherche du vocabulaire. Une fois qu'on a trouvé le fil de l'improvisation, ce qui est le plus difficile est de trouver la fin de la scène d'une façon qui correspond à la consigne donnée. On se surprend sur scène par le jeu de l'autre et petit à petit on essaie de construire la réponse. » (François)

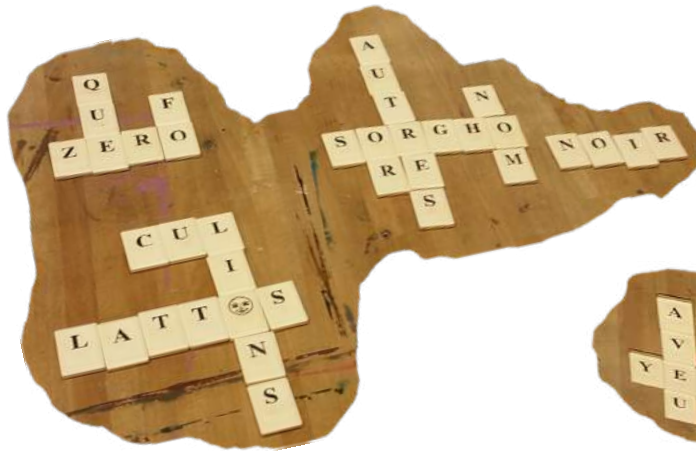


« Le théâtre est la meilleure chose pour voir le talent d'une personne même si elle ne sait pas l'exprimer. Même si on ne sait pas comment faire une pièce montée, on peut apprendre grâce à l'autre, comme dans l'improvisation. » (Carlos)

« Bastien nous a donné des objets, il fallait avoir les yeux fermés et deviner ce qui était l'objet. Pour moi c'était un tableau de Picasso et un coffret de coquillages. » (Sylvie)



ECRITURES II



Je jetais ma tante à la ville. Il faut que je lise le journal. Hourra ! Je kiffe la culture en Île-de-France.



Posté à la station de tram Porte de Pantin, je me remémore ce champ typique de la tribu Ewe, du ré, du do. Assis devant ces autres qui passent, j'avais le cul gelé, je mets les mains dans mes poches et retrouve quelques yens qu'un sage chinois m'a donné. Il voulait se débarrasser de tous les liens matériels qui le posait dans ce monde. Je vous fais cet aveu que c'était inspirant.

Sur les lattes de la cale du navire
Le marin fatigué délire
Il repense aux tares abandonnées
Le Togho et son or noir,
Le sorgho, manne providentielle,
Et de son être isolé, seul, zéro im-
mobile
Est née une nouvelle passion
Celle-ci a un nom : l'envie du voyage
Et dans son retour au port il nourrit
Au moins un éphémère mobile :
Celui de trouver âme qui vive
Au pub de sa ville natale
Et, de solo, on peut faire un duo.



Club des peupliers

22, rue de la Glacière
75013 Paris

Tél : 01 43 31 49 51

clubdespeupliers@free.fr
www.clubdespeupliers.fr

Les jours et les heures
d'ouverture sont :

le lundi de 13 à 17 h
le mercredi de 17 à 20 h
le vendredi de 15 à 19 h
le samedi de 14 à 18 h ou de
12 à 16 h

La carte d'adhérent est fixée à
25 euros pour l'année 2021